

# L'HOMÉOPATHIE ET LES ABEILLES

Marie-Noëlle ISSAUTIER  
Docteur Vétérinaire  
Le 16/07/98

# INTRODUCTION

## EN HOMEOPATHIE COMME EN ALLOPATHIE

- ✓ Toute médication ne doit être entreprise qu'une fois le diagnostic d'une maladie précisée très exactement (car lui seul en allopathie permet le choix du médicament approprié) : SAVOIR où ON VA.
- ✓ Il faut se garder du manque de rigueur dans la conduite du traitement (être logique) et se garder également de l'utilisation abusive voire outrancière d'un médicament.
- ✓ En homéopathie :
  - pas de résidus,
  - pas d'accoutumance.

## EN HOMEOPATHIE EN PLUS

Habituellement inaparente à son début pour les non spécialistes, une maladie ne devient décelable cliniquement pour eux que lorsqu'elle a touché un grand nombre d'individus (adultes, larges ou les 2 à la fois). A ce moment là, l'apiculteur ne doit jamais l'oublier, elle a déjà perturbé gravement l'équilibre de la colonie, cela est si vrai qu'il ne faut traiter que les colonies suffisamment fortes et dans le cas de maladies du couvain, là où les adultes sont suffisamment actives pour assurer le nettoyage des cellules et de toutes les parties de la ruche susceptibles d'abriter les germes.

Enfin l'abeille ne saurait faire l'objet d'une thérapeutique individuelle : insecte social on doit soigner le groupe, c'est à dire limiter l'extension de la maladie, assainir la colonie et non pas sauver les individus malades.

Pour aller plus loin : rucher qu'il faut soigner en raison du comportement de l'abeille (dérive, pillage, erreurs de vol).

Traiter la totalité des colonies, même le secteur.

# MYCOSES

(Propolis a aucune action sur le développement des myceliums).

Aspergillose (aspergillus flavus + important).

Atteint le couvain + abeilles adultes (rares et parallèlement au couvain) se transmet par les organes digestifs que le mycelium envahit.

- ✓ Se développe dans une température chaude et humide de 30 - 37° (favorisé par le déséquilibre entre le pollen et le nectar).
- ✓ Transmise par voie buccale.
- ✓ Développement du mycelium sous forme d'un feutrage blanc.

## • SYMPTOMES

Larves molles et blanches dures à partir d'un point blanc qui évolue sur toute la larve.  
Puis de jaunâtre les larves virent au jaune.  
L'eau des tissus de la larve disparaît.

## • TRAITEMENT

- ✓ Installer les colonies dans un endroit ensoleillé.
- ✓ Aérer par une tôle perforée.
- ✓ Contrôler le pourcentage en eau.
- ✓ Concentrer les sirops lors des nourrissements (ou poudrage).

## -MEDICAMENTS DONNES PAR CERTAINS APICULTEURS DU MIDI EN ASSOCIATION :

CALCAREA CARBONICA 5 CH + ARSENICUM IODATUM 5 CH + SILICEA 5 CH + KALIUM BICHROMICUM 5 CH + OSCILLOCOCCINUM 200.

Autres médicaments pouvant couvrir les symptômes observés chez les abeilles atteintes de mycoses :

CARB. VEG 5 CH  
KALIUM BICHROMICUM 5 CH  
LACHESIS 5 CH  
NATRUM SULFURICUM 5 CH

## Posologie :

5 ml par jour dans la miellée pour le rucher pendant toute la période à risque.

NB : traitement habituel : Amphotéricine B - Griséo-mycostatine.

## **NOSEMOSE : Coccidiose des abeilles adultes**

Maladies contagieuse due à un protozoaire parent des cellules épithéliales de l'intestin moyen.

Spores très résistantes.

### **• SYMPTOMES CHEZ L'INSECTE**

- ✓ Diarrhée alternée avec constipation, abdomen gonflé,
- ✓ Faiblesse générale et impossibilité de voler,
- ✓ Tremblements et manifestations de paralysie,
- ✓ Réunion par petits groupes pour mourir.

### **• TRAITEMENT**

NUX VOMICA

+

CHINA

5 CH en gouttes déposées dans la miellée  
(5 ml pour un rucher)

+

ARSENICUM ALBUM

# LOQUÉ

- **SYMPTOMES**

Bacillus contamine la larve.

Odeur « colle forte employée par menuisier ».

Larve gris jaunâtre ou ivoire 5 jours (âgée de 5 jours).

Consistance visqueuse et adhérente.

Ecailles loqueuses.

- **TRAITEMENT**

KALIUM BICHROMICUM

PSORINUM

5 CH en gouttes chaque jour dans la miellée  
(5 ml pour un rucher)

PYROGENIUM

# VAROA

## Pour un rucher :

✓ Isothérapie d'abeille infestée en 5 CH

Pendant 5 jours : 5 ml dans la miellée.

✓ Puis isothérapie d'abeilles infestées en 15 CH

Pendant toute la période à risque : 5 ml dans la miellée, 1 fois par semaine.